

vauz agricoles suffisamment rémunérateurs. — *Communiqué.*

Les marchés d'Angleterre offrent une hausse rapide dans les prix du blé. Nous n'avons pas mémoire de fluctuations aussi considérables dans un aussi court espace de temps. Le grain, avant tout, dans la crainte d'une saison humide, en Angleterre, et d'envois peu considérables du continent, en conséquence de la guerre, était monté graduellement à un prix très élevé. Ensuite, lorsqu'il fut constaté qu'en toute probabilité la récolte serait serrée en bon état dans les Iles Britanniques, et qu'elle serait au-dessus de la moyenne, d'un tiers, suivant quelques-uns, il baissa de 20s par *quarter*. Pour quelque raison que nous ne pouvons pas nous expliquer, il a, d'après les derniers avis, haussé de 10s, et de quelque chose de plus pour certaines qualités. La hausse est attribuée à ce qu'on s'est aperçu que les approvisionnements sont moindres qu'on ne s'y était attendu. La dernière quotation moyenne pour la semaine était de 52s 5d, ce qui est un prix ordinairement regardé comme rémunérateur pour le fermier. Les plus hauts prix quotés des beaux blés d'Angleterre vont de 65s à 70s; mais un très beau blé de Dantzic est coté aussi haut que 72s.

Il peut n'être pas hors de propos d'informer ceux de nos lecteurs qui peuvent l'ignorer, que le *quarter* est une mesure qui contient huit minots ou boisseaux. Son poids moyen est d'environ 480lbs., avoir-du-poids; mais il doit varier comme de raison, suivant la qualité du blé. A Liverpool, il est pris pour 490lbs., et divisé en sept portions de 70lbs., chacune.

Les derniers journaux nous ont apporté la nouvelle d'une hausse continuée dans le prix du chanvre. Depuis quelques années, il y a eu tendance à un débit croissant de cet article, en conséquence de la grande augmentation du nombre des vaisseaux marchands, où il est de requise pour voiles et cordage, et de quelques autres causes diverses. Il est maintenant coté à £62 le tonneau, ce qui est près de 50 pour cent au-dessus des quotations précédentes. Le fait doit être attribué à l'interruption de nos relations commerciales avec la Russie, notre principale source d'approvisionnement, quoiqu'il nous en vienne aussi considérablement de Prusse et d'autres parties du continent, et au besoin extraordinaire que nous en avons eu récemment pour nos grands armemens navals.

Quoiqu'il soit probable que ce haut prix se soutiendra pendant quelque temps, il ne pourra guère continuer à se maintenir, lorsque la paix aura été rétablie, et que la Russie sera revenue des revers qu'elle a éprouvés, et qu'elle est à la veille d'éprouver.

Nous sommes convaincu qu'en prenant les années, l'une portant l'autre, le chanvre serait de toutes les récoltes qui peuvent être produites en Canada, la plus lucrative. Nos profondes terres alluviales, particulièrement sur les bords du Richelieu, sont on ne peut mieux adaptées à la culture de cette plante, et sa préparation pour le marché est plus facile que celle du lin. Sa racine principale pénètre profondément dans la terre, de sorte que l'épuisement superficiel du sol lui est moins préjudiciable qu'au lin et au froment.

Le chanvre n'est pas une plante indigène du Canada, mais il y croît luxueusement et il se sème de lui-même. Plusieurs de nos lecteurs ont vu la plante mainte et mainte fois, sans en connaître le nom, attendu que les seules parties des Iles Britanniques où elle croisse, que nous sachions, sont les rives de l'Humber et des autres rivières de la côte orientale, où on l'a fait alterner avec le froment. Mais c'est un procédé qui exige une très haute culture, et qui ne peut avoir lieu que de pair ou conjointement avec la bonne économie du pacage et de l'engrais.

Ici le chanvre hante ordinairement les sites où il y a eu des tas de fumier, ou les portes des maisons et bâtiments où l'engrais est répandu et se perd. Il s'élève très droit à quatre ou cinq pieds de hauteur, et peut être reconnu à ses feuilles vertes longues et étroites à bords dentellés, ou en forme de scies. Mais il y a une marque à laquelle on ne saurait se méprendre: ses graines sont blanches et nues, non en cosse ou capsules, mais distribuées individuellement sur la tige et sur les branches.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE MONTREAL.

Nous donnons ci-dessous la liste des prix, avec les noms des concurrents heureux, à la grande Partie de Labour qui a eu lieu jeudi dernier. Le jour était des plus agréables; le terrain était dans le meilleur état, et le concours un des plus nombreux et des plus respectables dont la société se puisse glorifier. Il nous est à peine nécessaire de dire que les laboureurs firent de leur mieux, en cette occasion; que la lutte était à qui l'emporterait, et que les concurrents vaincus supportèrent leur défaite avec la meilleure grâce du monde, en prenant la ferme résolution d'être les vainqueurs, la prochaine fois. Comme d'or-

динаire, le comté de Montréal a remporté le premier prix; et nous croyons que ceux mêmes qui ont approché de plus près du meilleur homme du concours sont convenus qu'il méritait de vaincre. Le secrétaire, M. Smith, s'est acquitté de sa partie de la besogne de la manière la plus satisfaisante.

Première Classe.

Alexander Miller, de Ste. Thérèse.
Robert Lochhead, do.
James Gilbert, Hinchinbrooke.
Daniel Currie, St. Eustache.
William Oswald, do.
Nathaniel Bolter, Chateauguay.
John Lang, do.
Thomas Todd, Laprairie.

Laboureurs du Comté.

Thomas Hodge, de St. Laurent.
John Scott, do.
William Hodge, do.
Henry Candish, do.
James Muir, do.
Ebenezer Muir, do.
Peter Brown, St. Laurent.
James Drummond, Petite Côte.
Daniel Drummond, do.
William Patton, do.
James Fletcher, do.
Thomas Irving, do.
John Mann, do.
Francis Johnston, Longue Pointe.
Robert Henderson, Rivière St. Pierre.
Alexander Chambers, do.
William Watt, Côte St. Luc.
John Snowden, do.

Classe Canadienne-Française.

Séraphin Cloutier, Côteau St. Pierre.
J. Bte. Presseau, do.
J. Bte. Gauthier, St. Michel.
Alexandre Desmarchais, St. Laurent.
Antoine Valiquette, Rivière St. Pierre.
John Brookslaw, Petite Côte.
François Xavier Martin, St. Luc.
Pierre Lemieux, do.

Classe des Jeunes Gens.

Andrew Bryson, Petite Côte.
Joseph Holdsworth, do.
William Snowden, Côte St. Luc.
Joseph Deer, Côteau St. Pierre.
William Russell.

MM. John Booth, de Lachine; Hamilton, de Montréal; Scullion, de Québec, furent nommés juges de la première classe; et MM. William Mille, de Ste. Thérèse; George Smith, de la Petite Côte; Andrew Watt, de Chateauguay, pour les classes canadienne et des jeunes gens.

Les prix suivants ont été adjugés, savoir: 1.—A James Fletcher, la Bourse du Club de \$40 et le 1er prix de \$10, en tout \$50.

1re Classe.—2. James Drummond.
3. Thomas Irvine.
4. Alexander Chambers.
5. William Watt.
6. Thomas Hodge.